Titre : **260e RÉGIMENT TERRITORIAL D' INFANTERIE** **HISTORIQUE** 1914-1916	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **Première Guerre Mondiale**
Auteur :	Origine : *numérisation P. Chagnoux - 2008*
Référence : **MACON, PROTAT FRÈRES IMPRIMEURS - 1920**	Transcripteur : Date : **2008**

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

260e Régiment Territorial d' Infanterie

Campagne de 1914 - 1918

---o---

Ancestramil

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

1920

A LA MÉMOIRE

DES

Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Soldats

DU 260me RÉGt TERRal D'INFie

MORTS POUR LA PATRIE

1915 - 1916

Ancestramil

Lts-COLONELS AYANT COMMANDÉ LE RÉGIMENT

AU COURS DE LA CAMPAGNE

PETITGÉRARD, Lt-Colonel, du 3 août 1915 au 11 octobre 1915.

AMESTOY, Lt-Colonel du 13 octobre 1915 au 8 avril 1916.

Ancestramil

ENCADREMENT DU 260e TERRITORIAL D'INFANTERIE AU DÉPART LE 1er AOUT 1915

ÉTAT-MAJOR

Lieutenant-Colonel : **PETITGÉRARD**

Lieutenant adjt : **RENAUD**.
Officier d'appt : **BIDAL**, S/Lieutenant.
Médecin-Major 2e Cl. : **BERTRAND** M. M.
Officier porte-drapeau : **GABET**, S/Lieutenant.
Officier de détails : **TANRON**, Lieutenant.

1er BATAILLON

Chef de Bataillon :

Médecin : **POTHEAU**, M.A.M.
Adjudant de Bataillon : **BERLIÈRE**

Compagnies

ENCADREMENT	1re	2me	3me	4me
Cnt de Cie	**BOUCHEZ**, Lieutenant	**DEBRAY**, Lieutenant	**JADOT**, Lieutenant	**FLORI**, Sous-Lieutenant
Chef 1re Section	**GÉNIAUT**, Sous-Lieutenant	**JUDAS**, Sous-Lieutenant	**TÊTU**, Sous-Lieutenant	**MATHIEU**, Sous-Lieutenant
Chef 2e Section	**SUILLEROT**, Sergent-Major	**de MARCILLAC**, Sergent-Major	**GELIN**, Sergent-Major	**VOIR**, Sergent-Major
Chef 3e Section	**GAUNEAU**, Adjudant	**BRUNET**, Adjudant	**LACROIX**, Adjudant	**NICOLAS**, Adjudant
Chef 4e Section	**MOREUX**, Adjudant	**PICHONNAT**, Adjudant	**PAULAT**, Adjudant	**GIRARD**, Adjudant

2me BATAILLON

Chef de Bataillon : **de BROSSIA**, Capitaine faisant fonction

Médecin : **BONJOUR**, M.A.M. 1re Classe
Adjudant de Bataillon : **TRAMCOURT**

Compagnies

ENCADREMENT	5me	6me	7me	8me
Cnt de Cie	**DIDIER**, Lieutenant	**PÉPIN**, Lieutenant	**MOREAU**, Lieutenant	**LAURENT**, Lieutenant
Chef 1re Section	**de JENLIS**, Sous-Lieutenant	**LE FLOHIC**, Sous-Lieutenant	**POU**, Sous-Lieutenant	**DEPARDIEU**, Sous-Lieutenant
Chef 2e Section	**HITZEL**, Sergent-Major	**CHERRIER**, Sergent-Major	**PIHIER**, Sergent-Major	**MEUNIER**, Sergent-Major
Chef 3e Section	**LECA**, Adjudant	**CAUDARD**, Adjudant	**BARRAULT**, Adjudant	**DERAY**, Adjudant
Chef 4e Section	**ADAM**, Sergent	**FLUNEAU**, Sergent	**BODIER**, Sergent	**BONTÉ**, Sergent

Ancestramil

3me BATAILLON

Chef de Bataillon : **BARBIER**, Capitaine faisant fonctions
Médecin : **de SAINT-ANGE**, M.A.M. 1re Classe Adjudant de Bataillon : **NEUMANN**

ENCADREMENT	*Compagnies* 9me	10me	11me	12me
Cnt de Cie	**BRUNEAU**, Capitaine	**GUILBERT**, Lieutenant	**LECLERC**, Capitaine	**ETIENNE**, Sous-Lieutenant
Chef 1re Section	**CORMIER**, Lieutenant	**MARTIN**, Adjudant	**BIÉCHY**, Sous-Lieutenant	**TAVERNIER**, Adjudant
Chef 2e Section	**COURTIN**, Sergent-Major	**LAJOTTE**, Sergent-Major	**DEGOIS**, Sergent-Major	**CARRÉ**, Sergent-Major
Chef 3e Section	**RENNEU**, Sergent	**LARIVIÈRE**, Adjudant	**DEPREZ**, Adjudant	**BÉCARD**, Adjudant
Chef 4e Section	**MANCIE**, Sous-Lieutenant	**DEPRAZ-DEPLAND**, Sergt	**ANDRÉ**, Sergent	**DONNET**, Sergent

EFFECTIFS DU 260e TERRITORIAL

34 Officiers - 166 Sous-Officiers - 191 Caporaux - 1.989 Soldats.

Total (troupe) : 2.346.

Ancestrama

Historique du 260e Territorial d'Infanterie

CAMPAGNE CONTRE L'ALLEMAGNE

Nos régiments d'infanterie territoriale eurent pendant la Guerre un rôle moins glorieux, mais souvent aussi pénible, que les régiments actifs. Pendant près de deux ans, ils menèrent d'ailleurs la même existence, prirent part aux mêmes combats, occupèrent les mêmes secteurs. Et, lorsqu'au printemps de 1916, les États-Majors des régiments de territoriale furent dissous, les bataillons, isolés, allèrent prêter appui à nos Divisions, exécutant des travaux de deuxième position, souvent sous des bombardements violents, allant porter du matériel jusqu'en première ligne, en pleine bataille, aidant au transport des blessés, emportant les morts : c'était une tâche ingrate et pénible ; mais nos territoriaux se montrèrent de tout point dignes des combattants plus jeunes, faisant preuve d'une magnifique bravoure dans les combats et sous les bombardements ; travaillant avec ardeur et persévérance et montrant en toute occasion une ténacité calme et inébranlable.

ENTRÉE EN CAMPAGNE (*2 Août 1915*)

Le 260e Régiment Territorial d'Infanterie, qui faisait partie de la 103e Division territoriale et de la 205e Brigade, fut constitué à la date du 2 août 1915, sous le commandement du lieutenant-colonel **PETITGÉRARD**.

Le 1er bataillon était fourni par le 60e territorial de Mâcon.

Le 2e était fourni par le 40e territorial d'Orléans.

Le 3e était fourni par le 35e territorial de Melun.

Ces divers éléments se rejoignirent par voie ferrée dans la région de la Courtine (Creuse), où ils furent cantonnés du 2 août au 4 septembre. C'est là que le régiment reçut solennellement son drapeau, le 30 août, des mains du général **BEAUDEMOULIN**, commandant la 103e division territoriale.

Le régiment embarquait à la Courtine, le 5 septembre, pour débarquer le lendemain à Marles (Seine-et-Marne) et occuper les cantonnements de Villeneuve-le-Comte, Villeneuve-Saint-Denis et Serris-Bailly. Il en repartit le 14, à pied, pour arriver le 5 octobre (après de pénibles marches coupées par un repos de 9 jours) dans la région de Pont-Chevalier (Oise), où il occupa les villages de Berneuil-sur-Aisne, Breuil et Lamotte.

Le 9 octobre, le lieutenant-colonel **PETITGÉRARD** quitta le régiment pour raisons de santé

Ancestramil

et fut remplacé par le lieutenant-colonel **AMESTOY**.

SÉJOUR EN LIGNE ET TRAVAUX

(Octobre 1915 à Avril 1916)

Dans la nuit du 11 au 12 octobre 1915, le régiment montait en ligne relever le 262e R.I. dans les secteurs B3 et B4 (Nord de Bimont - Tracy-le-Mont), avec deux bataillons en ligne, un bataillon en réserve dans les carrières de Tracy.

Le 1er bataillon territorial de chasseurs alpins (commandant **MOUTIER**) était venu se joindre au 260e territorial et participait à la défense du secteur. Le régiment se trouvait rattaché à la 61e division.

Après un mois de ligne, le 4 novembre, le 260e territorial était relevé et allait s'établir à nouveau dans les cantonnements de Breuil et Lamotte, en réserve du même secteur, pour y effectuer des travaux de deuxième position.

Rien ne saurait mieux faire apprécier les services rendus par le 260e territorial pendant ce séjour en ligne que le compte-rendu suivant, adressé au Général commandant le 35e C.A. par le Général **NIVELLE** qui commandait alors la 61e division, à laquelle le 260e R.I.T. était rattaché.

61e Division — Le **4 novembre 1915**
État-Major

N° 3417 — Le Général commandant la 61e Division
à Monsieur le Général commandant le 35e C.A.

Au moment où la 205e brigade territoriale est relevée dans le secteur qu'elle occupait sur le front de la 61e division, j'ai l'honneur de signaler à votre haute attention les services rendus par cette brigade pendant son séjour dans ce secteur.

Cette troupe qui, n'ayant pas encore approché du front, ignorait tout de la vie de tranchées, a pris en peu de jours confiance en elle-même et a su inspirer la même confiance à ses chefs.

Toutes les branches spéciales de l'instruction ont été développées et on peut dire que la 205e brigade territoriale peut actuellement se suffire à elle-même et être chargée de l'occupation et de la défense d'un secteur. Les travaux ont été activement poussés.

Ces résultats sont dûs à l'activité, à l'impulsion éclairée, à l'autorité de **M. le général GOUGET**, commandant la 205e brigade territoriale, au zèle et à l'énergie des chefs de corps et des officiers, à la bonne volonté de tous, qualités auxquelles je me plais à rendre hommage.

Signé : **NIVELLE**.

Ancestramil

Les travaux de deuxième position durèrent jusqu'au 26 janvier 1916.

Le 29 janvier, le régiment remontait en ligne, dans les secteurs de Cosne et de Saint-Léger, c'est-à-dire immédiatement à l'ouest du secteur occupé précédemment.

Ce second séjour en ligne dura également un mois ; le 28 février, le 260e territorial était relevé. Le 3 mars, il s'embarquait pour Revigny (Meuse) où il fut mis à la disposition de la Direction de l'arrière pour être employé au service routier.

Dans la première quinzaine de mars 1916, 32 citations à l'ordre de la division, de la brigade et du régiment venaient récompenser la belle attitude de chacun et les services rendus par cette unité, qui s'était vaillamment comportée pendant ses deux séjours en ligne.

Le 8 avril, le lieutenant-colonel **AMESTOY** quittait le régiment, auquel il adressa ses adieux en ces termes :

« Affecté au 95e territorial par décision du 1er avril du Général commandant en chef, je quitte aujourd'hui le commandement du régiment qui sera provisoirement exercé par le commandant **GEVREY** ; le commandant **de BROSSIA** sera chargé de l'expédition des affaires courantes jusqu'à la suppression de l'État-Major du régiment. Je lui confie le drapeau dont son bataillon aura la garde.

« L'heure de la séparation, qui vient de sonner, est pour moi une heure de tristesse. Vous confondant tous dans un même sentiment d'affectueuse estime, ce n'est pas sans un profond serrement de cœur que je m'éloigne de vous.

« Heureux et fier de vous commander, j'ai éprouvé à votre tête toutes les satisfactions qu'un chef peut souhaiter ; je vous en remercie de tout cœur. J'emporte de vous un souvenir bien doux et ma pensée vous restera toujours fidèle. Au revoir, mes amis, et bonne chance !

Colonel **AMESTOY** »

DISSOLUTION DU RÉGIMENT *(9 Avril 1916)*

Le 9 avril 1916, par décision du G.Q.G., l'État-Major et la C.H.R. du 260e territorial étaient dissous. A partir de ce jour, les trois bataillons furent constitués sur le type des bataillons d'étapes détachés, et se séparèrent. Le 260e régiment d'infanterie territoriale cessait donc d'exister, en fait, en tant qu'unité, à dater de ce jour. Pendant sa courte existence, ses deux séjours en ligne, ses travaux à l'arrière, il avait fait preuve de belles qualités de courage, de ténacité, de calme, d'endurance et entièrement mérité les éloges et la confiance de ses chefs.

OFFICIERS DU 260e R.I.T. TUÉS OU MORTS DES SUITES DE LEURS BLESSURES AU COURS DE LA GUERRE 1915 - 1916

CORMIER Désiré, Lieutenant, 31 mars 1918.
MOREAU Abel, Capitaine, 17 février 1917.

Ancestramil

SOUS-OFFICIERS CAPORAUX ET SOLDATS TUÉS OU MORTS DES SUITES DE LEURS BLESSURES

AU COURS DE LA GUERRE 1915 - 1916

_____

ACHARD Louis, soldat, 5 mai 1916.
ARNAULT François, soldat, 22 mars 1917.
BOCLAIS Auguste, soldat, 15 novembre 1915.
BRIANCEAU Pierre, soldat, 30 janvier 1917.
CARBONNE Michel, soldat, 19 février 1917.
CARTIER Alfred, soldat, 10 novembre 1915.
CHABANON Jean-Claude, soldat, 22 avril 1916.
CHARRIER Antoine, soldat, 27 mars 1916.
CHASTAN Ernest, 13 août 1918.
COMMEAU Eugène, soldat, 5 juin 1916.
COTTIN Benoît, soldat, 27 novembre 1918.
COUILLAUX Gustave, soldat, 28 mars 1916.
COURBON Jean, soldat, 23 octobre 1915.
DOUZAMI Louis, soldat, 2 novembre 1918.
DUBLANCHY Jean, soldat, 15 août 1917.
ESTRIPEAU Jean, soldat, 4 février 1916.
FOIN Antoine, soldat, 4 septembre 1917.
GUILLAND Félix, soldat, 4 septembre 1917.
LAJARD Armand, soldat, 3 novembre 1915.
LERAY Eugène, soldat, 20 janvier 1918.
LE VOT Ernest, caporal, 20 janvier 1918.
MANNIE Fabien, soldat, 21 octobre 1915.
MÉTRAL Antoine, soldat, 20 février 1917.
MOUGENOT Joseph, soldat, 8 février 1918.
PRIN Paul, soldat, 11 janvier 1917.
QUATREHOMME Albert, soldat, 5 septembre 1916.
ROBIN Ferdinand, soldat, 23 janvier 1917.
VACHIER Jean, soldat, 24 juin 1917.

Archives Tramil

-------o--O--o-------